Le Pape François invite les jeunes à cultiver leur identité et leurs racines et à ne pas avoir peur de la multi-ethnicité et la multi-culturalité

07/04/2019 à 9h44

Le Pape a reçu ce samedi midi en audience au Vatican environ 2600 étudiants et enseignants du collège San Carlo de Milan, qui fête le 150e anniversaire de sa fondation.

[….] Concernant la question du lien entre la préservation de notre identité et la confrontation aux autres cultures, le Pape a expliqué que notre société ne devait pas se satisfaire d'être «liquide» mais au contraire cultiver ses racines. Pour cela, les jeunes doivent parler avec les anciens, qui «*sont la mémoire du peuple*». La génération intermédiaire, qui a été celle du changement, «n'est pas tellement capable» aujourd'hui de transmettre les valeurs comme les personnes plus âgées. […]

Le Pape a aussi insisté sur la question de l'identité, sans laquelle on ne peut pas construire une culture du dialogue. «*Il y a des gens qui ne savent pas quelle est leur identité et qui vivent de modes*», de feux d'artifice qui après cinq minutes disparaissent. «*Nous ne sommes pas des champignons, nés seuls, non : nous sommes des gens nés dans une famille, dans un peuple et souvent cette culture liquide nous fait oublier l'appartenance à un peuple. Une critique que je ferais, c'est le manque de patriotisme. Le patriotisme, ce n'est pas seulement aller chanter l'hymne national ou rendre*

hommage au drapeau. ***Le patriotisme, c'est l'appartenance à une terre, à une histoire, à une culture… et ceci, c'est l'identité. L'identité, c'est l'appartenance. On ne peut pas avoir d'identité sans appartenance***», a insisté le Pape argentin.

Mais le Pape a aussi insisté sur le fait qu'il ne faut pas avoir peur de la rencontre avec l'autre, de la multi-ethnicité, de la multi-culturalité. Concernant les préjugés concernant les migrants, assimilés à la délinquance, le Pape a rappelé que la mafia est «made in Italia», et qu'elle est même une «valeur nationale» qui n'a pas été inventé par les Nigérians, a-t-il ironisé. […]

Il est vrai que les gouvernements doivent faire des calculs pour évaluer leur capacité d'intégration, mais, dans tous les cas, accueillir signifie devenir plus riches. […]